



Jusqu'au 31 décembre 2019,  
le FAFSEA agit en nom et pour le compte d'OCAPIAT

Travaux réalisés par le SNPCC dans le cadre de la convention de coopération taxe d'apprentissage.

# LES COMPORTEMENTS LIÉS A L'ESPACE ET AU TEMPERAMENT CHEZ LE CHAT

LES COMPORTEMENTS LIÉS A L'ESPACE ET AU TEMPERAMENT CHEZ LE CHAT

*Cette fiche va aborder les comportements liés à l'espace et leurs conséquences dans la relation humain – chat, ainsi que les comportements liés au tempérament chez le chat et leurs conséquences dans la relation humain chat.*

*Ce thème est constitué de trois types de fiches :*

## **FICHE EN PRATIQUE**

*A destination des apprenti(e)s. Simple et ludique, chaque fiche permet de déterminer les attentes en observation des animaux au quotidien.*

## **POUR ALLER PLUS LOIN**

*A destination des maîtres d'apprentissage et des apprenti(e)s ayant atteint un niveau de perfectionnement. Les sujets sont approfondis et permettent d'affiner la technique d'observation et d'intervention.*

## **POUR TOUS**

*A destination de tous.*

1



Édité par le Syndicat National des Professions du Chien et du Chat – Tous droits réservés  
44 Rue des Halles 01320 Chalamont – snpcc-accueil@contact-snpcc.com



# LES COMPORTEMENTS LIES A L'ESPACE ET AU TEMPERAMENT CHEZ LE CHAT

## LES COMPORTEMENTS LIES A L'ESPACE CHEZ LE CHAT

### INTRODUCTION

Les premières preuves de la domestication du chat font remonter celle-ci à vers 7500 ans avant JC. L'ancêtre probable (*Felis lybica*) aurait approché les campements humains et auraient ainsi profité de l'abondance de proies liée aux stockages des céréales. Si la définition de la domestication se définit comme le processus par lequel une population animale devient adaptée à l'homme et à un environnement de captivité par des changements génétiques intervenant au cours des générations (Price 1999) alors il convient de remarquer que *Felis catus* a subi peu de pressions de sélection artificielle de la part de l'homme. Dès lors il est facile de comprendre que le répertoire comportemental du chat actuel est encore proche de celui de son ancêtre. Cette domestication sensu stricto serait récente (environ 1500-2000 ans av. JC; apprivoisement et début de sélection dès 7500 ans av. JC) et se caractériserait par une faible pression de sélection artificielle. Une forte sélection artificielle est souvent concomitante de l'apparition de races à l'intérieur de l'espèce choisie. Néanmoins les races félines, d'apparition récente, ne sont dues qu'à la variation d'un seul gène (à la différence du chien où de nombreux gènes varient d'une race à une autre).



Felis lybica – Source : Wikipédia



Felis catus – Source : Wikipédia

Ainsi le chat domestique posséderait-il un domaine vital ou un territoire ? Un territoire est un espace défendu où les autres individus sont exclus. Si l'espèce féline était une espèce territoriale on observe ainsi des comportements d'exclusion associés à des marquages au pourtour de la zone définissant le territoire : le chat domestique ne serait donc pas territorial (sensu stricto). Quel est l'impact de cette caractéristique féline sur sa cohabitation avec l'humain et dans sa relation avec les humains

# FACTEURS DE VARIATION DU DOMAINE VITAL

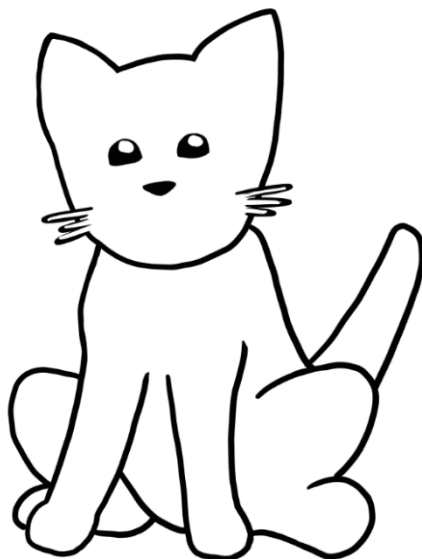
## « EN PRATIQUE »

---

### Facteurs de variation du domaine vital

Les superficies des domaines vitaux sont extrêmement variables

Les domaines vitaux vont de 0,28 ha à 170 hectares en fonction des études. En moyenne un domaine vital de chat représente 3 à 4 hectares.



# FACTEURS DE VARIATION DU DOMAINE VITAL

## « POUR ALLER PLUS LOIN »

### Facteurs de variation du domaine vital

- Les domaines vitaux varient en fonction des saisons : les chats diminuent les surfaces utilisées en hiver.
- Les mâles non castrés ont des domaines vitaux de grande taille. Cela peut aller jusqu'à plusieurs km<sup>2</sup>
- En général la taille des domaines vitaux des mâles représente 3 fois la taille des domaines vitaux des femelles
- Les domaines vitaux diminuent en superficie quand le nombre de chats au Km<sup>2</sup> augmente
- La taille des domaines vitaux dépend de la nature de l'habitat et de la concentration des ressources



# FACTEURS DE VARIATION LIÉS A L'HUMAIN

---

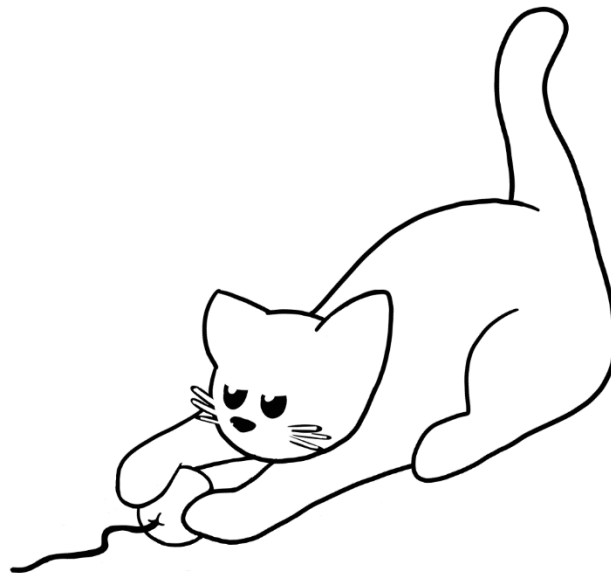
## Facteurs de variation liés à l'humain

Un recensement aux Etats-Unis faisait état de 70% de chats dit « indoor », vivant donc à l'intérieur, pour 25% vivant à l'intérieur et l'extérieur et 5% uniquement à l'extérieur.

Ce chiffre était de 25% en 1984 et 50% en 2004.

En France il n'est pas possible d'obtenir un chiffre aussi précis mais on peut imaginer que la proportion de chats vivant exclusivement à l'intérieur augmente au profit de ceux ayant un accès à l'extérieur.

En quelques décennies le mode de vie de *Felis Catus* s'est considérablement modifié sans que l'impact de ce phénomène ait été réellement évalué.



# CONSEQUENCES DES CONTRAINTES LIEES A L'HUMAIN

- **Diminution du domaine vital**

En effet son maintien en captivité ne permet pas au chat d'explorer son environnement et de parcourir la distance nécessaire à ses besoins locomoteurs. Son besoin énergétique quotidien est fortement diminué ce qui nécessite une modification de son alimentation.

- **Modifications du budget d'activité**

Le maintien en captivité ne permet pas au chat de réaliser l'ensemble de ses activités réparties sur 24 heures. Des activités comme l'exploration, la recherche de proies, la prédation, habituellement exprimées au cours de la journée (24 heures) ne pourront pas avoir lieu.

Le chat va devoir y substituer d'autres comportements. En général il s'agit du sommeil.

Du fait de la stérilisation d'un nombre important d'individus les comportements liés à la recherche de partenaires sexuels, à l'accouplement ou les comportements maternels ne sont plus produits par un grand nombre d'individus.

Les besoins énergétiques réparties sur la vie d'un individu sont nettement diminués.

- **Modifications des interactions intraspécifiques.**

Bien que l'on observe une absence de « territorialité » chez *felis catus*, cela n'implique pas que les rencontres entre les individus soient amicales ! En effet les individus peuvent défendre des zones protégées (alimentation, repos...), et présenter des comportements agressifs vis-à-vis de leur congénère.

Que ce soit en refuge, en élevage, ou chez des particuliers, le confinement imposé par les humains est souvent accompagné par la cohabitation entre chats. Bien que certains individus présentent une tolérance importante à leurs conspécifiques, le chat reste une espèce à l'origine solitaire dont les moyens de communication intraspécifique ne permettent pas de régler les conflits. Certains chats agressent les autres, et ceux-ci subissent ces agressions sans pouvoir s'y soustraire.

Dès lors de nombreux motifs de consultations de type « agressions entre chats d'une même foyer » ou « marquage urinaire » sont recensés sans que les humains ne perçoivent le stress induit par ces cohabitations choisis par les humains.

- **Modifications des interactions interspécifiques :**

Lorsque les humains décident d'accueillir un individu appartenant à l'espèce féline, ils restent à l'initiative des conditions de vie mais aussi des interactions entre eux et le chat. Les interactions perçues comme positives par l'humain, comme les caresses, le toilettage, le portage dans les bras, les embrassades, ou celles perçues comme négatives (réprimande verbale ou physique, confinement, punition, etc, ...) sont décidés par l'humain sans que le chat puisse décider s'il est d'accord avec ses interactions ou non.

Très souvent il ne peut pas se soustraire à ces interactions qui peuvent être traumatisantes. De plus la perception par le chat des interactions dite positives par les humains peut être perçues très négativement par l'animal.

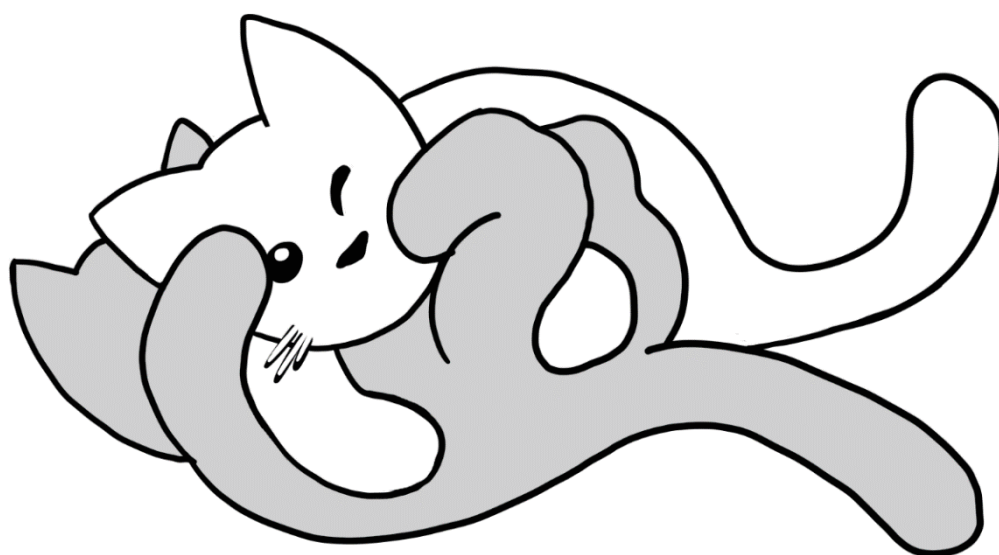
Dès lors de nombreux motifs de consultations de type « agressions vis-à-vis des humains » ou « reste caché » sont recensés parce que les humains ne perçoivent le stress induit pas ces interactions forcées.



# CONSEQUENCES DANS LA RELATION HUMAIN-CHAT

---

Les motifs de mécontentement du comportement de leur animal de la part des propriétaires de chat sont : la malpropreté urinaire, le griffage des meubles, les agressions, l'anxiété, les problèmes alimentaires, les vocalisations, et une activité excessive.



Il est facile de comprendre que ces comportements sont liés aux conditions de vie et aux interactions décidées par l'humain. Une adaptation et un enrichissement du milieu de vie du chat sont indispensables au maintien des différents comportements du chat



# L'ENRICHISSEMENT DU MILIEU DE VIE

Il existe plusieurs moyens d'enrichir le milieu de vie du chat :

- Proposer plusieurs lieux de couchage, certains en hauteur, certains cachés dans un placard, d'autres devant une fenêtre. Il faut absolument qu'il puisse observer à l'extérieur facilement depuis un des lieux de couchage. Il existe des arbres à chat de grande hauteur qui correspondent bien au besoin des chats.
- Proposer des griffoirs verticaux et horizontaux.
- Certains chats veulent une litière parfaitement propre, donc il convient de la nettoyer tous les jours.
- Si il existe un accès à l'extérieur l'idéal est de permettre au chat des entrées et des sorties libres avec une chatière.
- Ne pas rentrer en contact avec un chat s'il n'est pas venu par lui-même. Ne pas le prendre ou le porter de force. Ne pas le déranger quand il dort.
- Chercher à utiliser le moins possible les punitions. Une punition, c'est empêcher à un chat de produire un comportement considéré comme indésirable par les humains mais peut-être nécessaire à son bien-être pour le chat.
- En cas de cohabitation entre chats, il est recommandé de donner à chaque chat en plusieurs zones distinctes de l'habitation, de quoi manger de quoi se coucher, de quoi se cacher et une litière.



# LES COMPORTEMENTS LIES A L'ESPACE ET AU TEMPERAMENT CHEZ LE CHAT

## LES COMPORTEMENTS LIES AU TEMPERAMENT CHEZ LE CHAT

### INTRODUCTION

Les premières preuves de la domestication du chat font remonter celle-ci à vers 7500 ans (Vigne 2004). L'ancêtre probable (*Felis lybica*) aurait approché les campements humains et auraient ainsi profité de l'abondance de proies liée aux stockages des céréales. Si la définition de la domestication se définit comme le processus par lequel une population animale devient adaptée à l'homme et à un environnement de captivité par des changements génétiques intervenant au cours des générations (Price 1999) alors il convient de remarquer que *Felis catus* a subi peu de pressions de sélection artificielle de la part de l'homme. Dès lors il est facile de comprendre que le répertoire comportemental du chat actuel est encore proche de celui de son ancêtre. La domestication sensu stricto est récente (environ 1500-2000 ans av. JC) et assez peu de sélection artificielle a été observée. Il existe encore une grande proximité avec l'individu ancestral. Les races existantes aujourd'hui, ne sont dues qu'à la variation d'un seul gène (à la différence du chien où de nombreux gènes varient d'une race à une autre) et ne sont le fruit que d'une sélection avant tout morphologique.

La domestication qui se définit par des changements génétique (vu précédemment) est bien le fruit d'une sélection artificielle provenant de l'humain. Chez le cheval ou chez le chien les humains ont sélectionné les individus selon leur performance physique ou leur aspect extérieur. Dans ces espèces les humains ont même sélectionné des individus dit « de travail ». La sélection artificielle dans l'espèce féline est très loin de ces critères. Néanmoins aujourd'hui, les conditions de vie induites par le confinement nécessitent la prise en compte des aptitudes des chats à vivre s'y adapter.



# LA NOTION DE TEMPERAMENT CHEZ LE CHAT

Les paramètres qui permettent de décrire les caractéristiques comportementales d'un individu sont appelés « tempérament » ou « personnalité » (terme plutôt utilisé pour l'espèce humaine).

Le tempérament se définirait comme l'ensemble de caractéristiques comportementales stables dans le temps et dans les différents contextes. Les animaux auraient ainsi tendance à reproduire certains schémas comportementaux.

## Les outils qui permettent l'évaluation du tempérament chez le chat

Contrairement au cheval ou au chien peu de chercheurs se sont intéressés au tempérament chez le chat. Cependant depuis quelques années, des recherches autour de ces tests ont été publiées.

- **Le « Feline Temperament Profile »**

Il évalue le tempérament du chat selon son interaction avec l'humain. Il est utilisé pour l'adoption des chats en refuge. Les chats sont placés dans une pièce et les interactions avec un humain inconnu sont mesurées et scorées.

En fonction de leurs réactions aux différents tests, les chats sont classés selon trois catégories :

**Catégorie 1** : ce sont des chats faciles à placer dans une famille, ou chez un propriétaire novice ou un propriétaire qui veut un chat sociable.

**Catégorie 2** : ce sont des chats qui nécessitent plus d'expérience et de compréhension du chat. Un foyer avec des enfants en bas âge ne leur convient pas.

**Catégorie 3** : il leur faut des maîtres expérimentés ou qui ne souhaitent pas développer une relation basée sur l'attention ou les caresses.

- **Le Feline five :**

Ce test élaboré par une équipe australienne avait pour objectif de montrer l'existence chez le chat d'un tempérament structuré en quelques grands traits, comme ceux développés chez les humains.

Il est constitué de 52 questions inspirées de questionnaires d'évaluation de personnalité d'autres espèces.

Quelques exemples d'items :

- Peureux avec les gens
- Amical avec les gens
- Calme
- Agressif avec les gens
- Amical avec les chats
- Affectueux
- Jaloux
- Aime les caresses
- Curieux
- Persévérant
- Indépendant
- Joueur
- Bagarreur

Les cinq traits tirés de ce modèle de tempérament du chat sont le « neuroticisme », l'extraversion, la dominance, l'impulsivité, « l'agrabilité ».

- **Le dernier test Fe-BARQ** a été développé par l'université vétérinaire de Pennsylvanie sur la copie du C- BARQ, développé chez le chien. Son utilisation en est assez proche. Il s'agit d'un questionnaire, en ligne, à remplir par le maître ou la maîtresse du chat.

Les résultats donnés notent un nombre élevé de facteurs (diagramme à 23 bâtons).

Le but de ce test est d'améliorer la connaissance de la personnalité du chat domestique

- Pour diminuer le nombre d'euthanasie,
- Pour diminuer les abandons
- Pour augmenter les adoptions
- Pour réaliser le bon appariement chat-maitre,
- Pour améliorer les conditions de vie des chats en fonction de leur tempérament
- Pour chercher des liens entre tempérament-races de chats, c'est à dire vérifier que certains traits sont héréditaires.

Aujourd'hui il est possible de connaître la personnalité d'un chat et d'adapter le milieu de vie de ce chat, en lui proposant le lieu de vie qui lui convient (sortie extérieure ou pas), les humains qui lui convient (présence d'enfants ou non), et les interactions qui lui convient.

# CONSEQUENCES DANS LA RELATION HUMAIN-CHAT

---

L'inadéquation entre le milieu de vie du chat et son tempérament est à l'origine de nombreux comportements gênants.

En effet les agressions intraspécifiques mais aussi interspécifiques sont le fruit d'une inadéquation entre les besoins du chat que nous observons et son environnement :

- Un chat dont le comportement de chasse est très présent ne se satisfera pas d'une vie en appartement.
- Un chat dont la tolérance aux autres chats est faible ne devra pas être proposé à une foyer « multichats ».
- Un chat peu familier de l'humain restera caché ou agressera dans un foyer où les humains sont en recherche d'interactions récurrentes

